

Canadian University Music Review Revue de musique des universités canadiennes

Edmund A. Bowles. *La pratique musicale au Moyen âge*.
Collection bilingue « Iconographie musicale ». Genève-Paris :
Minkoff et Lattès, 1983, 156 illustrations, 209 pp.

Dujka Smoje

Numéro 5, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014022ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014022ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités
canadiennes

ISSN

0710-0353 (imprimé)

2291-2436 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Smoje, D. (1984). Compte rendu de [Edmund A. Bowles. *La pratique musicale au Moyen âge*. Collection bilingue « Iconographie musicale ». Genève-Paris : Minkoff et Lattès, 1983, 156 illustrations, 209 pp.] *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, (5), 364–365.
<https://doi.org/10.7202/1014022ar>

EDMUND A. BOWLES. *La pratique musicale au Moyen âge*. Collection bilingue « Iconographie musicale ». Genève-Paris : Minkoff et Lattès, 1983, 156 illustrations, 209 pp.

Dans sa collection « Iconographie musicale » confiée à la direction de François Lesure, les éditions Minkoff et Lattès viennent de publier le troisième volume consacré à la pratique musicale au Moyen âge. L'auteur, qui a déjà préparé plusieurs études dans ce domaine dont certaines sont devenues des références, aborde ici un des aspects les plus problématiques de la musique médiévale par le chemin le plus séduisant possible et qui convient autant aux musiciens qu'à ceux qui ne le sont pas, celui du témoignage des arts visuels.

À vrai dire, devant ce sujet l'historien n'a pas tellement de choix : vu la rareté d'indications explicites de caractère plutôt laconique, l'historien ne peut que chercher ses sources du côté des documents complémentaires lorsqu'il veut connaître la pratique transmise par la tradition orale et les règles selon lesquelles l'interprète a la liberté d'adapter chaque exécution aux circonstances particulières du moment. Il les trouvera dans les matériaux iconographiques et à travers les propos écrits des chroniqueurs, poètes, théologiens. C'est en confrontant les sources visuelles aux documents textuels qu'il pourra les décoder, clarifier, expliciter, afin de dégager un tableau de la pratique musicale dans la vie de l'homme médiéval. Décrite d'une façon schématisée, c'est la méthode de base de l'iconographie musicale, discipline qui prend de plus en plus d'importance en musicologie depuis une dizaine d'années.

La pratique musicale au Moyen âge est un volume destiné au grand public, pensé et réalisé pour la joie des yeux et pour la découverte immédiate des scènes musicales. Il écarte tout aspect d'érudition qui pourrait alourdir sa présentation : les références bibliographiques, ainsi que celles des sources, ont été soigneusement allégées. En guise de prélude aux illustrations, une introduction concise, agréable à lire, explique le cadre socio-culturel dans lequel s'intègrent les moments musicaux privilégiés : ce sont surtout les fêtes, religieuses et profanes, qui ont inspiré les miniaturistes, les scènes choisies témoignent de la vitalité et de l'organisation de la pratique musicale dans le quotidien de la société médiévale. L'idée d'une édition bilingue n'est pas le moindre des mérites de ce livre et de toute la collection ; cette double conception élargit considérablement le cercle des lecteurs potentiels. Et en comparant les textes présentés en parallèle, on découvre qu'il s'agit moins d'une traduction que d'une rédaction pensée dans l'esprit de chacune des langues.

Le choix de cent cinquante-six illustrations exploite l'art de la miniature, et d'une façon plus marginale, la tapisserie. Leur reproduction est fort soignée ; certaines sont bien connues, d'autres sont demeurées cachées jusqu'à cette publication. La classification est faite

selon la logique de la pratique musicale même (ensembles instrumentaux, hauts et bas instruments, ensembles vocaux et instrumentaux, musique vocale). Cependant, compte tenu du titre de l'ouvrage, il est étonnant que la plupart des illustrations datent des XV^e et XVI^e siècles, quelques-unes du XIV^e, tandis que les siècles antérieurs, pourtant bien riches en imagerie musicale, sont écartés. Choix délibéré ? Circonstances pratiques ? Le livre ne le dit pas. Mais si on connaît les travaux antérieurs de E.A. Bowles qui puisent depuis plus de trente ans dans la richesse de cette époque bénie des enlumineurs, ce choix s'explique tout seul.

Comme complément aux images, le livre propose des textes contemporains qui permettent de mettre en évidence les intentions du miniaturiste et facilitent leur interprétation historique. Toutefois, les textes sont présentés à part, à la fin du volume. Il nous semble que la présentation simultanée aurait été plus pratique et surtout, immédiatement convaincante.

De toute façon, ce livre réussit magnifiquement à éveiller le regard et l'intérêt, même des lecteurs les plus profanes, à la perspective visuelle de l'art musical. Pour ceux qui souhaitent aller plus loin, il existe une collection tout à fait remarquable, *Musikgeschichte in Bildern* (Histoire musicale en images) qui, entre autres, comprend le volume *Musikleben im 15. Jahrhundert** (La vie musicale au XV^e siècle) du même auteur, dans une présentation scientifique irréprochable, avec tout l'appareil de critique historique, démontrant les larges possibilités d'exploration dans le domaine de l'iconographie musicale.

Et pour terminer, un regret : même si l'on comprend facilement les raisons financières qui auraient rendu le coût du livre inaccessible, le nombre de reproductions en couleur est relativement limité. Or les seize illustrations privilégiées, chacune comme un joyau, permettent d'imaginer l'effet des autres si elles avaient été reproduites en couleur. Car la séduction de la couleur pour l'imagination n'est pas sans lien avec la vision de l'art et de la beauté que le Moyen âge en avait : l'intelligibilité de l'esprit est d'autant plus vive qu'elle s'appuie sur la clarté, la luminosité, le rayonnement sensibles. Correspondance symbolique que le Moyen âge prenait au pied de la lettre. On aurait aimé la voir se concrétiser ici ...

Dujka Smoje

*Edmund A. Bowles, *Musikleben im 15. Jahrhundert*, collection « *Musikgeschichte in Bildern* », Band III : *Musik des Mittelalters und der Renaissance*, Lfg. 8 (Leipzig : VEB Deutscher Verlag für Musik, 1977).